

AAFI rapport Moral Secrétaire général. 27 mars 2017

Bonsoir à tous,

Cette année, malgré la volonté des membres du CA de l'association nous n'avons pu organiser qu'une seule soirée de Projection croisée, présentée par Jean Michel Carré sur « l'enfance ». Jean Michel a eu très peu de temps avec Chloé pour l'organiser et doit en être remercié. Cette soirée a été appréciée par tous ceux qui étaient présents. Elle marque aussi, car le public était peu nombreux, le départ d'une réflexion sur l'évolution souhaitable de ces soirées.

Nous avons subis la trace interminable des évènements de l'année 2015/2016 (Charlie, les terrasses, le Bataclan, Nice). Ils ont changé l'esprit des rassemblements à Paris et, par effet de prudence, ont limités nos désirs d'organiser des pots festifs le long du canal saint martin comme il était prévu au départ. Puis la disparition soudaine de Marc Nicolas qui devait nous aider, sinon nous rejoindre avec ses idées et son précieux carnet d'adresse, pour aider à développer notre association a été un coup très rude.

L'année 2016 a été maigre en événement visible. En même temps, elle est à marquer d'une pierre blanche. Parce notre association a survécu. Là où d'autres associations de PSL traversent des difficultés. J'en dirai deux mots plus loin. Cette année 2016 a permis de mieux dégager les nouveaux axes de développement. Car cette association souffre d'une contradiction : elle est née d'une obligation et d'une surprise. Obligation car la Femis fait partie de Paris Science et Lettre, un ensemble universitaire dont une des caractéristique est l'obligation pour chaque école ou université qui la compose d'avoir une association d'anciens élèves. PSL vient elle aussi d'une obligation, une loi votée en 2007 obligeant les écoles et universités françaises à se regrouper. D'un autre côté, la surprise, presque un désir, c'était il y a trois ans, la présence de 300 personnes à la première AG. Succès inattendu. Qui nous soutient malgré le temps et la distance. Même si certains sont partis immédiatement, si d'autres surveillent de loin, et si quelques-uns vont et viennent au rythme des saisons.

C'était une bonne surprise, peut être basé sur la curiosité. Mais plutôt que d'étudier 300 motivations, ce qui est ingérable et peu raisonnable, nous avons décidé de faire « comme si » nous n'étions traversé que par deux trois lignes de forces et de construire en avançant. Ces lignes étant les générations différentes entre les anciens Idhec et moderne Fémis, qu'il fallait rassembler, le refus d'intervenir dans la pédagogie de l'école, de créer des outils informatiques et des soirées. C'était un minima, laissant ouvert le champ des tendances et du sens à donner à cette expérience. C'est sûrement ce qui nous a sauvés. Parce que les jeunes associations de PSL (et certaines anciennes) se sont brisées sur leur questionnement concernant leurs but et mode de fonctionnement.

J'aimerais vous faire partager l'expérience acquise au conseil de PSLA, dont j'étais depuis trois ans le secrétaire général. Chloé Gosselin jeune ancienne étudiant de la Fémis m'y a rejoint pendant un an, à la fois pour m'aider puis pour assumer le poste de

Webmaster et de community manager, gérant le site informatique commun à ses 24 écoles de Paris. La Femis était la seule école à avoir deux représentants au bureau exécutif. Cela nous a permis d'influer, de tempérer, de réorganiser, et surtout d'approfondir la notion d'association. Une association d'anciens ne se dirige pas comme une armée, un club de copains et de copines, une troupe de théâtre, un conseil d'administration de l'industrie, ou un bureau politique. C'est à la fois un monde très intégré dans la société, puisque cela rapproche des métiers, et un monde à part des autres systèmes de rassemblement, par son bénévolat dans une société ou pas payé veut maintenant dire corvéable à merci.

Au bout de trois ans que voit-on ? Il faut un lien fort avec l'école. Ce lien existe avec la Femis. C'était le souhait, la volonté de Marc Nicolas que cette association soit une facette de la visibilité de la Femis. Mais ce lien doit être plus fort. Il doit reposer sur une convention (un contrat) entre l'école et l'AAFI. Notre cotisation de 10 euros ne nous permet pas de nous développer et de créer des évènements, des rencontres. Pour construire nous devons avoir une vision à plusieurs années de la subvention apportées par l'école.

Notre refus d'intervenir dans la pédagogie de l'école ne doit pas nous faire oublier que nous devons nous rendre plus attractif vers les étudiants en cours d'étude. Chaque étudiant est un futur ancien, et pourrait apprendre à se tourner vers l'AAFI comme une association d'aide et d'entraide. Les soirées de parrainages organisées par Claire Bodechon et Camille, on rencontrées le plus de succès et ont permis des contacts professionnels, de vraies rencontres, entre les étudiants et les anciens.

Les soirées croisées on peut être été jusqu'au bout de leur capacités à attirer le regard de nos membres et des étudiants. Autant d'efforts et de talents, pour un public qui ne se développe pas, c'est injuste et cela doit nous questionner. D'autre part, il est resté au cœur du CA cette conviction que quel que soit les nouvelles formes que nous allons développer cette année, il faudrait garder au moins une projection, car nous sommes des cinéastes, autour de laquelle on puisse discuter et échanger des points de vue et des idées.

Le site informatique « L'association » créé et développé par Joseph Minster est parfaitement opérationnel. Il est en attente de nos articles, nos remarques et commentaires. C'est un outil remarquable entre nos mains, n'hésitons pas à lui fournir des informations. Richard Coppens a proposé d'y ouvrir une nouvelle rubrique sur des courts récits personnels concernant nos choix, désillusions ou espérances concernant nos premières années dans le métier après la sortie de l'école. Certains ont déjà commencés à publier. Rejoignez-les ou mettez des commentaires. Sonia Boltanski vient d'ouvrir et gère une liste de discussions sur internet, ce qui va mettre un autre outil de communication entre nos mains. Aidez là en intervenant sur cette liste.

Il me reste à vous souhaiter une bonne soirée. Je vous remercie tous pour votre présence et votre soutien. J'espère que l'année 2016 verra le développement de notre association et de ses nombreux projets.

Paris le 27 mars 2017

Le secrétaire : Franck Moissard